que les nations Européennes les plus anciennes. A quoi doivent-ils ces avantages et cette gloire? A un système Constitutionnel bien établi et suivi avec bonne foi; aux richesses territoriales dont le Pays peut disposer chaque jour, et qui loin d'être la pâture d'un petit nombre, sont les trésors de la communauté.

Il est inoui de voir un monarque s'emparer de toutes les terres d'un Etat et les exploiter à son seul profit. Dans tous les Royaumes, les terres qui n'ont encore aucuns propriétaires, deviennent terres Nationales; elles forment le trésor commun, elles sont aménagées pour le profit général, elles ne sont vendues qu'au nom de la nation, et ce sont tous les citoyens qui en touchent le prix, par les améliorations que les sommes qu'on en retire permettent d'introduire dans le Pays. Ici c'est tout le contraire, les richesses territoriales ont été enlevées au Canada, la puissance en a fait un gaspillage honteux en en distribuant une grande partie à ses créatures, qui sont en majeure portion des gens nés hors de la Colonie; 94 personnes en ont obtenu de cette sorte 2,980,679 arpens à titre gratuite; et les hommes qui se sont ainsi engraisés des biens publics, n'en sont pas devenus meilleurs amis du peuple. Le reste des terres, si mal à propos appelées terres de la Couronne, vient d'être concédé à une compagnie de spéculateurs de la Métropole, qui doivent faire des bénéfices immenses, sans que le peuple Canadien puisse en profiter; puisque ces bénéfices ne se dépenseront point dans la Province, qu'ils ne se réaliseront point pour les citoyens du Pays. Mais un but politique a été attaché à cette mesure, prise par l'Administration Coloniale. L'esprit croissant des Canadiens et leur penchant vers la légalité effrayent les Bretons; ils veulent coloniser notre sol de leurs propres enfants, afin d'obtenir une majorité de population assez forte pour balancer les élections du Canada; puis ensuite, à force d'oppression, contraindre les descendans des Français, les hommes qui professent une religion contraire à la leur, à abandonner le lieu de leurs naissances, la place ou reposent les ossemens de leurs pères, la terre qu'ils regardent comme une Patrie Sainte et attachante. La population Canadienne est trop considérable pour que les Bretons se permettent sur elle les horreurs qu'ils ont exercé sur les Acadiens; mais avec du temps, de l'adresse, et de la patience, ils arriveront aux mêmes

résultat
avec lui
de cette
paraître

Par
l'établis
vinrent
les plac
ces nou
cupidite
nos ville
patriote
se glisse
rent ent
Les C
mêmes l
rent du
avaient
qui com
marchan

Penda
ces men
fortune
mélèrent
tions res
sent eu
des neu
à six ans
faire cou
donc, le
encore à
la fois le
nement
l'argent,
enfin no
Avec les
mes qui
leur con
de leur t
d'une so
L'argen
toutes l
des Bre